

# S c h i m m e r n

Descriptif Détaillé du Projet

Lea Pischke

codices-discendi.de  
Bastianstraße 21  
13357 Berlin

Allemagne

Association Harakat  
43, rue de la Charité  
69002 - Lyon



## Le Contexte

### La Spectralité dans le Son et la Spectralité dans la Danse

Dans le cadre du cycle « Research Pilot Project #1 » à P.A.R.T.S., j'ai été exposée à la vision chorégraphique de la chorégraphe belge Anne Teresa de Keersmaecker qui est essentiellement dominée par la forme dans toutes ses manifestations.

La volonté de donner une structure à une surface (la scène), aux danseurs (le corps), au temps (la musique) semble être particulièrement prononcée dans son oeuvre et lui prête son aspect si unique.

En étudiant son approche de la musique spectrale du compositeur français Gérard Grisey dans l'une de ses pièces les plus récentes, *Vortex Temporum* (1996), j'ai été surprise des conséquences de sa méthode qui consiste à disséquer la partition, contre la volonté de son auteur d'aller au-delà des notes définies dans le temps, du sens même du contrepoint et de chercher ainsi le seuil entre un son et un autre, afin de révéler la résonance propre à chaque instrument.

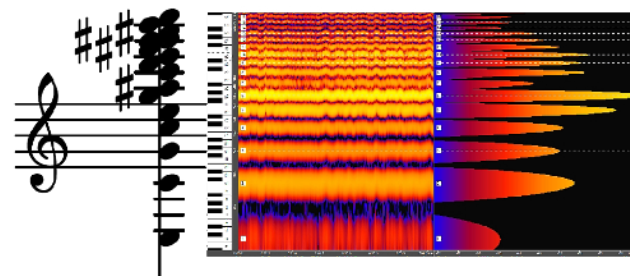
En suivant l'idée de la spectralité telle qu'elle a été développée par ses représentants les plus connus, Gérard Grisey, Tristan Murail et Hugues Dufourt, il s'agit de comprendre les notes non seulement en relation les unes aux autres, mais aussi en fonction de leur spectralité individuelle.

Chaque note a donc sa propre spectralité, l'évolution d'un ensemble de fréquences qui résonnent en même temps que la note principale.

C'est cette spectralité qui fait que ce son est reconnu comme tel à l'instar du son d'une batterie, d'une flûte traversière plutôt que de celui d'un autre instrument.

Dans « *Vortex Temporum* », Gérard Grisey joue avec les capacités inhérentes de la spectralité: évoquer une impression de la compression ou la dilatation du temps. À l'aide du timbre de divers instruments à vent, à cordes et d'un piano, Grisey réussit à composer des sections où les timbres des sons successifs donnent une impression de « souffle court »

ou, au contraire, les timbres sont si étendus que la sensation d'une dilatation temporelle s'impose.



*Spectrogramme du son de la voyelle umlaut « ä » avec toutes les fréquences résonnantes (source : [www.oberton.org](http://www.oberton.org))*

### De Grisey à Ghost Box

Cet aspect de la contraction-dilatation temporelle m'a amenée à chercher plus loin dans la musique d'aujourd'hui.

En passant par le « Drone » des scènes métal et électro, j'ai retenu le travail de plusieurs musiciens anglais qui s'inscrivent dans le genre « hauntologiste ».

L'hauntologie est un type de musique des années 2000 qui est influencé par le « BBC Radiophonic Workshop » vaguement en relation avec la guerre froide représentée dans les films d'information publique des années 1980, de plus une révérence au son et à la mise en page des pochettes de LPs de musique de bibliothèque.

Imaginer le futur des peuples du passé est un thème récurrent dans le genre « hauntologique ». Son influence peut être perçue dans certain Dubstep, tout particulièrement de Burial, et aussi en Trip-Hop et Ambient. Ghost Box et Trunk Records se sont imposés comme des labels qui ont publié des disques s'inscrivant dans ce genre.

## De Ghostbox à Jacques Derrida

L'hauntologie est une idée venant de la philosophie de l'histoire introduite par le philosophe français Jacques Derrida dans son article « Les Spectres de Marx » en 1993.

Le terme « hauntologique » décrit « l'état paradoxal d'un spectre qui se trouve entre être et non-être » (J Derrida).

L'idée suggère que le présent n'existe qu'en fonction du passé et que la société après la fin de l'Histoire se ré-orientera envers les idées et esthétiques d'antan, alors vers ses « fantômes » du passé.

Le nom et le concept proviennent de l'affirmation de l'historien et philosophe Karl Marx dans son « Kommunistisches Manifest » qu' »un spectre hante l'Europe, le spectre du communisme ». Derrida prédit que la réflexion de Marx sera d'autant plus pertinente après la chute du mur de Berlin en 1989 et la fin du communisme. Il évoque l'ignorance des cultures dites de l'Ouest face à la souffrance d'un monde qui allait les hanter jusqu'à susciter un renouveau d'intérêt dans le communisme.

## De Jacques Derrida à Spectral Schematics - la première version

Quel est le lien entre Anne Teresa De Keersmaeker, Gérard Grisey et Jacques Derrida ? Quel est le lien entre une structure, une spectralité et un spectre ?

Quel est le lien entre les questions ci-dessus et moi ?

Je suis une chorégraphe qui a commencé sa vie professionnelle dans le climat du « Krach de 2008 », à cet égard témoin du démantèlement des principes démocratiques en Europe, et de la propagation des guerres les plus atroces en Moyen-Orient et Afrique.

Les structures telles que nous avons connues et qui m'ont été enseignées dès la jeune enfance, tombent une par une.

La dissolution de l'Union Soviétique ne marquait non seulement la fin du communisme, mais aussi le début de la fin du capitalisme.

Sans antagonisme faisant front et auquel il fallait se comparer voir se mesurer, il se développe à toute vitesse et finit par implorer en se heurtant

contre la contrainte réelle de la limite des ressources - naturelles et humaines.

Suis-je en train de devenir moi-même un spectre ? Vivante en 1989 et vivante en 2015, ma mémoire d'avant reliée à ma présence dans l'après ? Ne sommes-nous pas toujours nos propres spectres ? La somme d'une multitude d'instances du passé dans le « ici , maintenant » ?

Pendant que cette décomposition des fondements de la « structure démocratique » en Europe causée par l'ignorance des acquis de l'Histoire se poursuit, je participe à un cycle de formation en Belgique d'une chorégraphe qui, elle, cherche à transmettre son savoir et son passé aux générations futures de la danse, en espérant que ses outils, ses découvertes servent dans la création et la réflexion des jeunes artistes.

Le contraste entre ce comportement et le comportement d'une « Troïka » ne pourrait être plus violent.

Que fais-je de l'approche formaliste de De Keersmaeker, du fantôme de Derrida dont les « prophéties » semblent se réaliser au jour le jour et d'une musique qui ne s'intéresse plus à la structure enseignée pendant des siècles depuis le « Wohltemperiertes Klavier » de Johann Sebastian Bach ?

## Spectral Schematics

### - Le premier arrêt dans la trajectoire des recherches

L'idée de la pièce sur la spectralité, la forme chorégraphique et les spectres politiques était née en avril 2015 dans le cadre de mes études à P.A.R.T.S., Bruxelles. Une version de recherche - Spectral Schematics - a été créée et présentée dans des différentes salles de spectacle en 2015 et 2016.

En donnant l'instruction aux danseuses d'exécuter leurs mouvements dans une grille de quatre-vingts-dix et cent-quatre-vingts degré, de ne jamais quitter la trajectoire d'une pendule imaginaire, j'essayais de mener l'idée de la forme à l'absurde.

Seules les formes « fantômes » - le résultat d'une manipulation du corps qui a eu lieu avant les présentations - pouvaient apparaître çà et là sur le chemin de la pendule.

La nappe sonore, comme une trame narrative superposant la danse, se compose d'enregistrements de discours politiques qui parlent de spectres de la politiques et leurs conceptions d'une structure de société.

Le principe du traitement sonore se réfère à la méthode appliquée dans la pièce « I am sitting in a room » par le compositeur américain Alvin Lucier, créée en 1969.

À l'aide d'un logiciel, j'ai réverbéré l'enregistrement original de chaque discours, pour ensuite réverbérer le résultat, avec le même logiciel et avec les mêmes réglages. Ce résultat du résultat a été réverbéré aussi, et ainsi de suite.

Ce processus met en évidence les fréquences « formantes » de la voix du locuteur, reprenant l'idée de spectralisation selon l'École Spectrale définie comme telle en musique moderne. J'ai voulu provoquer activement une « fantômisiation » musicale.

La deuxième partie de la pièce rompt avec ce procédé. L'usage des métronomes représente une antipode à cette fantômisiation graduelle et se veut une manifestation radicale du son et aussi - dû au cliquetis rythmique - celle du temps.

Ainsi, le contraste entre la première partie de la chorégraphie qui se déroule principalement au sol et qui suit un vocabulaire corporel très rigoureux, et la deuxième partie dans laquelle les danseuses sont debout et se déplacent librement, est particulièrement souligné.

La structure, premièrement communiquée par le mouvement et l'arrangement spatial des danseuses, est déléguée maintenant au rythme asynchrone des métronomes. La logique innée, la base de tous les mouvements, est abandonnée au profit d'un dynamisme entropique.

Bien que l'impulsion du mouvement semble encore venir de l'extérieur des danseuses, celle-ci ne garantit plus l'interaction câlée entre elles comme avant. Ces forces ne les intègrent plus dans une mécanique, mais font en sorte qu'elles soient propulsées dans l'espace.

La fin de la pièce est invoquée par un arrêt brutal des métronomes des mains de deux des trois danseuses, tandis que la troisième - immobilisée dans une « forme fantômisée » peu confortable - attend leur geste violent.



*Photographies de "Spectral Schematics" au Théâtre de Vanves, à Vanves/Paris, dans le cadre de l'événement Camping du Centre National de la Danse à Pantin/Paris, juin 2015*

## Ce qui est à faire - SCHIMMERN

Il s'est avéré pendant les recherches initiales à Bruxelles sur "Spectral Schematics", et après diverses résidences au courant de 2016, que le sujet avec ses volets tripartites - danse, musique, philosophie - est tel qu'une simple version de recherche ne lui rendrait pas justice.

Après deux ans de pause due à des contextes de vie de l'équipe, le temps est venu de reprendre le fil de ces recherches, entamées à Bruxelles, Paris, Lyon et Berlin respectivement, et de profiter du champs préalablement établi pour créer une pièce à part entière explorant en profondeur les thèmes qui ont été découvert et à peine effleurés dans "Spectral Schematics".

Le nouveau projet - "Schimmern" - s'articule principalement autour de deux axes:

- le fantôme dans la danse
- le fantôme dans la musique

Quelle est la définition du fantôme dans la danse et dans la musique respectivement? En quoi différaient-elles l'une de l'autre ?

Comment peut-on transposer l'idée de la spectralité de la Musique Spectrale dans le domaine de la danse de telle sorte que **les spectateurs voient et aussi entendent des "fantômes"** ? Serait-il possible pour les spectateurs d'assister au développement d'une forme sur scène, et - en parallèle - de devenir témoins de la création d'une forme dans l'espace acoustique ?

Comment spectralise-t-on une forme dansée? Est-ce que c'est possible de disséquer une danse dans sa "fréquence de base" et ses "fréquences formantes" comme on peut le faire avec des sons? En suivant le procédé employé par l'artiste Alvin Lucier dans "I am Sitting In A Room" (1967), quel serait alors le **"substrat de fréquences" d'une danse** qui reste en faisant réverbérer cette danse sur-répetitivement ?

Comment invoque-t-on un spectre sur scène, comment se manifeste-t-il, et quel impact aurait-il sur le déroulement de l'action dansée sur scène ? Est-ce que les techniques du domaine du psycho-acoustique pourraient y aider

à provoquer des sensations sonores chez un public qui **à la fois perturbent et mettent en question leur "vécu" des actions dansées** sur scène?

Comment se pense-t-il une **phénoménologie du spectre** selon Derrida et Marx en opposition à la perception - réelle ou fausse - d'un son et d'un mouvement? Comment peut-on travailler avec quelque chose qui n'existe pas, mais qui engendre néanmoins un effet sur la réalité ?

## Stratégies de Recherches

Essayant de répondre aux questions ci-dessus, je prévois coopérer avec Myriam Pruvot, une musicienne spécialiste pour la scène et l'usage de la voix. Avec elle, je cherche à aborder de **différents effets psycho-acoustiques** et à les appliquer comme "impressions sonores" à des séquences dansées qui deviendront alors des "impressions dansées".

Avec l'aide de des danseuses Nina Berclaz, Eva Chauvet et Iliana Kalapotharakou, je voudrais explorer **ces interstices entre un mouvement** tel qu'il est ressenti et exécuté par une danseuse, et la **perception du même mouvement** tel qu'il est vu et compris par un public, appliquant les principes de la musique spectrale en conjonction avec les effets psycho-acoustiques des sciences sonores.

De plus, j'ai pour intention d'intégrer un dispositif de captation de voix en direct et de diffusion qui active l'**ASMR** auprès des spectateurs (anglais: autonomous sensory meridian response / français: réponse sensorielle autonome culminante). ASMR est un sigle qui décrit une sensation distincte, agréable et non sexuelle de picotements ou frissons au niveau du crâne, du cuir chevelu ou des zones périphériques du corps, en réponse à un stimulus visuel, auditif, olfactif ou cognitif. Le stimulus le plus connu est la voix chuchotée qui jouit actuellement d'une popularité très intéressante sur YouTube.com.

Exemple d'une voix appliquant l'ASMR:

<https://www.youtube.com/watch?v=UvdRlvATE9Q>

En combinant l'idée de l'impression dansée avec le psycho-acoustique, le spectral et les sensations ASMR d'un public, je cherche à m'approcher le plus possible à l'expérience du fantômatique dans le spectacle.

## **La Forme Scénique, le Public**

Pour le spectacle, j'envisage une présentation scénique particulière :

- Idée : une fragmentation du déroulement scénique en « sous-scènes », dont une sera occupée par le public. Ainsi, il se verra intégré comme élément de la structure chorégraphique.
- Idée : vue supérieure sur la scène. Le public est sur un plafond trans-lucide et voit les danseuses sous ses pieds. L'impression de flotter sur la scène s'impose.

Dans le cadre d'ouvertures de studio à des intervalles réguliers, je voudrais partager les découvertes faites dans une résidence de production auprès d'un public particulièrement mélangé : étudiants/professionnels de danse contemporaine, étudiants/ professionnels de danse classique et étudiants/ professionnels de sciences politiques et philosophie.

Il m'est important de faire connaître la réflexion derrière ce travail aux praticiens du mouvement et de faire connaître le mouvement derrière la réflexion aux praticiens d'intellect.

Je considère cette rencontre comme une nécessité de brassage qui aura non seulement un effet sur les participants, mais aussi une répercussion bénéfique sur la création.

## **Les Partenaires - Confirmés et Sollicités**

- Nous attendons les résultats de sélection de participation au TalentLAB#19 du Théâtre National du Luxembourg. Les résultats seront communiqués en décembre 2018.
- Nous attendons les résultats de sélection pour une résidence de co-production au Centre de Développement Chorégraphique National de Toulouse - Occitanie. Les résultats seront communiqués fin octobre 2018.
- Nous avons contacté le Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie pour une résidence de co-production.
- Nous sommes en discussion avec la Fabrik Potsdam (Allemagne) pour une possible co-production et des dates en 2020, liées à une aide en co-production franco-allemande "Fonds Transfabrik" de l'Institut Français et du Goethe-Institut.
- De plus, une demande pour une aide à la création sera soumise à Adami au début de 2019.

Amy Swanson, la directrice du studio Le Regard du Cygne à Paris, a assisté au showing de sortie de résidence du CN D à Pantin en octobre 2016 et a exprimé son intérêt de soutenir la création par une résidence, la première et une date supplémentaire.

Diffusion:

- Nous sommes en discussion avec le théâtre NDK à Sofia (Bulgarie), le théâtre Chocolate Factory Theater à New York (USA) et la TanzFaktur à Cologne (Allemagne) pour des possibles dates en 2020.



## Résidences passées du projet de recherches "Spectral Schematics"

- Le Centre National de la Danse à Pantin nous a accueillies du 3 au 15 octobre 2016 pour une résidence avec ouverture publique.
- Le centre chorégraphique "RAMDAM, un centre d'art" à Sainte-Foy-lès-Lyon nous a accueillies du 11 au 29 juillet 2016 pour une résidence. Une ouverture publique avait eu lieu le 29 juillet.
- La Tanzfabrik, Berlin, école de danse et centre de résidence, nous a accueillies du 6 au 14 février 2016, nous permettant de continuer notre travail sur le projet.



## Informations sur "Spectral Schematics"

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| Choreographie :                | Lea Pischke  |
| Danseuses:                     | Corina Kinnear, Nina Berclaz,<br>Iliana Kalapotharakou, Lea Pischke  |
| Danseuse pendant la recherche: | Émilie Jacomet   |
| Enregistrements:               | <ul style="list-style-type: none"><li>- Jacques Derrida<br/>Extrait de scène du film « Ghost Dance »<br/>par Ken McMullen, 1983</li><li>- Joseph Goebbels<br/>Extrait du discours au Sportpalast, Berlin,<br/>18 février 1943</li><li>- Francis Fukuyama<br/>Extrait du discours pendant la conférence célébrant<br/>le 25ème anniversaire de son essay « The End of<br/>History », Cornell University, Ithaka, New York,<br/>États-Unis, 18 novembre 2014</li><li>- George Bush<br/>Extrait du discours « Address to the Nation »<br/>9 septembre 2001</li><li>- Osama Bin Laden<br/>Extrait du discours « Message to the American<br/>People », septembre 2001</li></ul> |
| Design sonore:                 | Lea Pischke  |
| Lumière:                       | John Lambremont  |

## Représentations passées de "Spectral Schematics"

18 et 20 juin 2015	Rosas Performance Space, Bruxelles, Belgique (3 interprètes)
27 juin 2015	Théâtre de Vanves, Vanves/Paris dans le cadre de l'événement « Camping » du Centre National de la Danse, Pantin/Paris (3 interprètes)
10 et 11 octobre 2015	Ada Studios / Uferstudios, Berlin, Allemagne dans le cadre de la série « Nah Dran » (3 interprètes)
19 et 20 février 2016	laborgras, Berlin, Allemagne (4 interprètes)
23 avril 2016	Palais des Arts, Sofia, Bulgarie, dans le cadre du festival "Sofia Underground" (4 interprètes)
15 octobre 2016	Centre National de la Danse, Pantin Présentation de sortie de résidence (4 interprètes)

## Liens vers la documentation vidéo de la version de recherche

[Rosas Performance Space, Bruxelles]

<https://vimeo.com/132671471>

Documentation : Steven De Belder

[Paris, Festival Camping]

<https://vimeo.com/148407341>

Documentation : Tidiani N'Diaye

[Berlin, Ada Studio]

<http://tanzforumberlin.de/trailer844.php>

Documentation : Walter Bickmann

[Berlin, laborgras]

<https://vimeo.com/173523982>

(la première fois avec 4 interprètes)

Documentation: Nina Berclaz

Site web:

[www.codices-discendi.de/choreography/spectral-schematics/](http://www.codices-discendi.de/choreography/spectral-schematics/)



## L'Équipe de Création

### Chorégraphie / Danse:

- **Lea Pischke (DE/FR/UK)**

### Danse / collaboration chorégraphique:

- **Nina Berclaz (FR/DE)**
- **Eva Chauvet (FR)**
- **Iliana Kalapotharakou (GR/DE)**

### Musique / collaboration chorégraphique:

- **Myriam Pruvot (FR/BE)**

### Dramaturgie:

- **Marie Yan (FR/DE)**

## Biographies



**Lea Pischke** est titulaire d'un diplôme en Arts Plastiques de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille et d'un Master en Technologie Musicale Créative de la School of Performing Arts de la Bath Spa University en Angleterre.

Au terme de l'année Dancelntensive à la Tanzfabrik École de Danse à Berlin, elle

continue d'approfondir sa formation en chorégraphie à la Salzburg Experimental Academy of Dance (SEAD) à Salzbourg en Autriche et en rejoignant le cycle de recherche « Research Pilot Project #1 » à P.A.R.T.S., Bruxelles. Elle a chorégraphié, entre autres, « WYSIWYG - What you see is what you get » à Bristol, « Justice Porte Un Bandeau », dans le cadre du festival New Faces New Dances à Salzbourg, « How to Shoot Yourself in the Foot », également à Salzbourg et "Im Zeughaus" à Cologne et à Berlin, en coopération avec l'artiste média Michael Baumann ainsi que „Spectral Schematics”, avec des représentations en Belgique, France, Allemagne et Bulgarie. En tant que danseuse, elle a travaillé avec la plasticienne Nicole Wendel et la chorégraphe Constanza Macras / DORKY PARK.



**Nina Berclaz** a fait ses études de danse classique et moderne aux Conservatoires de Nîmes et Montpellier. Elle a obtenu son Bachelor en Danse à l'Université Trinity Laban à Londres. Pendant son séjour en Angleterre, elle a travaillé avec Simon Vicenzi et Rahel Vonmoos parmi d'autres.

Elle a chorégraphié « So we made all the food mild » et « Her Majesty's Workout ». Elle a travaillé avec Vănia Gala dans « Invited Guests » et « 35 days of nothing to say ». Après un stage avec Gilles Jobin, elle devient

assistante technique pour la pièce «Because of love » par Franko B. Actuellement résidente à Berlin, Nina a chanté avec Alan Bishop et Leila Albayaty et collabore avec Annette Sonnewend sur son projet « Dance Archive ». Sa pièce « Red, coffee & fog » a eu sa première à Brighton, Angleterre en printemps 2015 et a joué à Berlin en 2016. Nina suit actuellement le cycle de formation E.X.E.R.C.E à Montpellier qu'elle conclura en juin 2019.



**Eva Chauvet** a été formée au Conservatoire de Danse à La Roche-Sur-Yon et à l'Université Trinity Laban à Londres. Elle était boursière de la Martha Graham Scholarship pour une résidence d'études à la Martha Graham School à New York. Parmi les chorégraphes avec lesquels elle a travaillé se trouvent Lea Anderson, Simon Vincenzi, Rahel Vonmos et Charles Linehan. Après son déménagement à Lyon, elle a co-fondé le collectif J/EU/X avec la danseuse Lucie

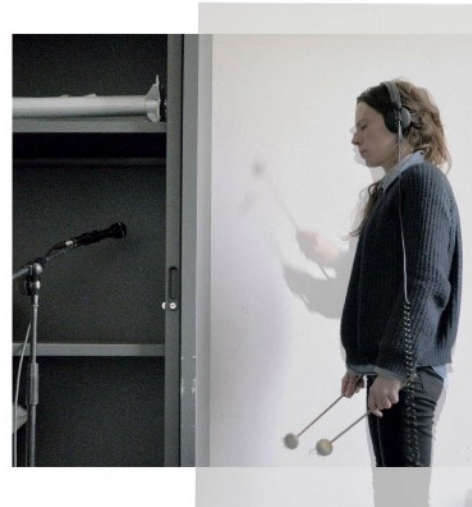
Collardeau. En 2017, Eva était danseuse dans la pièce "Corps Oubliés (LE SACRE DU PRINTEMPS)" de Mehdi Farajpour qui a tourné en France et en Allemagne.



**Iliana Kalapotharakou** est danseuse contemporaine et ingénieur en informatique et électrotechnique. Elle est diplômée de l'Université Polytechnique Nationale d'Athènes, de l'École Nationale de Danse d'Athènes et de la Salzburg Experimental Academy of Dance (SEAD), en Autriche.

Elle a collaboré et travaillé pour des chorégraphes en Grèce, Autriche et en

Allemagne, dont : Simone Forti, Corinna Spieth, Martin Nachbar, Mia Lawrence, Kristin Hjort-Inao, Akropoditi Dancetheater.



**Myriam Pruvot** est musicienne et vocaliste, diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges. Elle a collaboré en tant qu'auteure et interprète à différents projets radiophoniques (pour la revue la vie manifeste, Alessandro Bosetti, Anne-Laure Pigache), musicaux (avec Sylvain Chauveau, Maxime Lê Hùng) et chorégraphiques (Groupenfonction, El banch) en Europe et Amérique du Sud. Regroupant l'ensemble de ses expériences musicales sous le nom de Monteisola, son premier

disque Niebla, réalisé au cours d'une expédition au Chili sur l'île de Mancera, a été distribué par le label Wild Silence. La voix (chantée, traduite, vociférée) et le lieu sont ses principales matières d'exploration.

**Marie Yan**, née en France, résidant à Berlin, est diplômée d'un Master en Littérature Française de l'Université de Paris, et d'un Master en Régie et Dramaturgie de l'Université de Glasgow. Elle a accompagné des processus de création d'une étendue large des arts du spectacles, allant du cirque au théâtre et la danse contemporaine. Marie était responsable pour la dramaturgie de „Popcorn” (2016), une pièce de jonglage créée par la compagnie "Les Objets Volants" qui a tourné extensivement en France.

„Unrestricted Contact” (2017) de Grupo Oito avec des représentations au Théâtre Ballhaus Naunynstrasse à Berlin était sa première création suivie en Allemagne et a marqué le début d'une relation de travail continu avec la compagnie. Dans le cadre du Performing Arts Festival Berlin en 2018, Marie était la dramaturge de la Compagnie des Wanderers & A Dog's Heart Theatre pour leur dernière production „Artes Moriendi”.

